

Les Amicales sont toujours vivantes

Avec le banquet au pays du mois d'août, le banquet d'hiver constitue l'autre grand moment de la vie de l'amicale des Villefranchois de Paris.

Cette année, un an après avoir fêté le centenaire de l'institution, c'est dans les salons de l'hôtel Mercure qu'avait été fixé le rendez-vous auquel 133 convives ont répondu présent parmi lesquels Martine Gasc, représentant la Fédération des Amicales, Jean-Marie Marty celle de Naucelle, Gérard Rouquier celle de Rignac et René Boutaric celle de Figeac.

Une participation à ce banquet d'hiver finalement importante qui a ravi les organisateurs, Michel Estivals, président de l'Amicale des Villefranchois, et son homologue de celle de Montbazens, Frédéric Lavernhes.

La journée fut particulièrement appréciée des participants et notamment, outre la qualité du menu, les animations proposées par le groupe folklorique « La Bourrée montagnarde » et la musique distillée par l'orchestre Aveyronnais de Régine Raynaldy qui entraîné de très nombreux



Le spectacle de la bourrée montagnarde a été très apprécié des Amicalistes.

convives sur la piste de danse. Une journée et un programme mis sur pieds grâce au bénéfice tiré de la traditionnelle tombola, toujours richement dotée, mais qui ne peut être organisée que grâce à l'action de quelques bénévoles que Michel Estivals remercia chaleureusement : Michel Blanquet, Jacques Fraysse et, à Villefranche, Roland Garric tous trois chargés plus spécia-

lement de la recherche de généreux partenaires.

Avant de sacrifier aux danses traditionnelles et à la musique du pays, Michel Estivals évoqua la vie au pays avec notamment « la magnifique réhabilitation » de la place Notre-Dame « que nous aurons plaisir à découvrir lors de notre prochain séjour au pays », ainsi que celle du carillon pour laquelle il indiqua que la

mairie avait ouvert une souscription.

Il invita enfin tous les Villefranchois de Paris et d'ailleurs, à aller applaudir, la diva Villefranchoise, Edwige Bourdy, qui participe à une comédie musicale donnée au théâtre des 2 Ânes. Car participer au succès à Paris d'un enfant du pays fait évidemment partie de l'esprit amicaliste.

